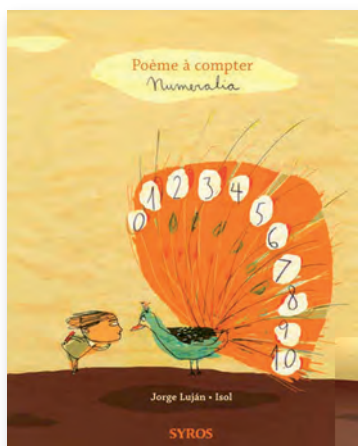


Isol Lauréate du Prix Alma 2013

Discours d'Isol lors de la cérémonie de la remise du prix ALMA* à la Salle de Concert de Stockholm, le 27 mai 2013.



«J'ai entendu dire un jour qu'un artiste est un enfant qui a survécu»

«V

otre Altesse royale, mesdames et messieurs, chers amis (parce que si vous aimez les livres, je vous considère comme des amis assez proches) : Je me sens très honorée de recevoir ce cadeau précieux. Je voudrais remercier tous les membres du jury d'avoir attribué autant de mérite à mon travail, même s'il venait d'un pays lointain, de l'avoir fait connaître aux autres, de l'avoir apprécié !

Je suis contente que ce prix valorise ceux qui considèrent l'illustration comme un langage riche et profond, ayant sa propre voix. Nous pouvons raconter beaucoup de choses dans les livres d'images à travers les couleurs, les lignes et les formes, et cela, à son tour, permet au texte de respirer librement. Malheureusement, quand nous grandissons, nous perdons contact avec cette forme d'expression à travers les images, alors que nous étions tous experts en la matière quand nous étions enfants.

En fait, je ne pense pas que je doive brider mon imagination juste parce qu'il s'agit d'un livre pour enfants, au contraire ! Quel lecteur pourrait être plus exigeant qu'un enfant ?

Les enfants ont beaucoup de choses à découvrir et je ferais mieux d'être à la hauteur pour satisfaire leur immense capacité à être curieux. Je m'inspire de ce qui est sauvage, de ce qui est ridicule, de cette indépendance culturelle qu'ont les enfants. Ils sont au-delà de nos conventions, ils se posent tout le temps toutes sortes de questions. C'est pourquoi je les ai choisis comme mes personnages principaux. Le point de vue d'un artiste et d'un enfant ont beaucoup d'aspects en commun.

J'ai entendu dire un jour qu'un artiste est un enfant qui a survécu.

Je n'aime pas les livres qui essaient de me dire que penser et je considère qu'il est très irrespectueux vis-à-vis des autres d'enfermer l'interprétation dans une seule et unique signification.

Ce qui est vraiment source d'inspiration dans les livres est le fait qu'on puisse découvrir quelque chose de soi-même, quelque chose de très personnel à travers une œuvre qui a été créée par un autre. C'est ce qui m'est arrivé avec les livres que j'aime le plus, ceux qui ont partagé leur pouvoir avec moi.

Ce moment est émotionnellement très fort pour moi. Aujourd'hui je sens que mes livres vous ont touchés, qu'ils ont été aimés. Je sens qu'il y a beaucoup d'amour derrière ce prix : l'amour des livres, des enfants et des adultes, l'amour de l'art et de la vie. Ce même amour qu'Astrid Lindgren a montré, ce même courage.

Nous autres auteurs, si nous sommes honnêtes, exposons notre propre peau dans chaque œuvre, nous préparons notre modeste maison pour une fête. Et nous ouvrons notre porte en attendant la visite du lecteur, et nous espérons qu'il aimera ce que nous avons préparé. Et si nous sommes chanceux, nous participons à une relation qui ne peut pas être prédite, qui est aussi réelle qu'elle est intangible.

Mais vous, avec ce prix fantastique, vous la rendez visible. Vous promouvez et valorisez cette relation imprévisible pour qu'elle s'épanouisse. Vous affirmez que faire des livres pour enfants est une chose digne, si digne que nous méritons même de gagner de l'argent pour notre travail ! Dans un monde régi par d'autres valeurs qui définissent ce qui est réussi ou compétitif sur le marché, l'ALMA est une décision forte et transcendante. Cela ne semble pas être une simple coïncidence si dans ma langue, l'espagnol, ALMA veut dire « âme ». Le fait que je sois là, en train de vivre



↑
Programme de la cérémonie de remise du Prix Alma



↑
Isol. Photo © Hasmig Chahinian

ce rêve que je considérais comme hautement improbable, me fait penser à une chanson que je chante parfois. Elle s'intitule « Youkali » et a été composée par Kurt Weill. Elle parle d'une île au bout du monde où nos vœux se réalisent, où l'amour perdu peut être retrouvé, où résident l'espoir et l'humanité. La chanson se termine en disant que Youkali est une fantaisie... Mais ceux d'entre nous qui aiment la littérature savent que parfois certaines fantaisies nous mènent à la découverte de grandes réalités. Et les livres sont de bons bateaux pour atteindre des endroits comme cette île, ce « holm »¹ qui aujourd'hui, je pense, doit ressembler à Stockholm au printemps. Mille mercis du fond de l'âme!

Isol

Texte traduit de l'anglais par
Hasmig Chahinian

* Le prix commémoratif Astrid Lindgren (« Astrid Lindgren memorial award » ALMA) a été créé par le gouvernement suédois en 2002, année de la disparition d'Astrid Lindgren. Il s'agit du prix le plus important réservé à la littérature pour enfants et pour la jeunesse du monde.

1. « Holm » signifie île en suédois.

Au cours de la cérémonie, Isol a chanté la chanson « Youkali » a cappella.

On peut écouter son discours (et la chanson) sur youtube : <http://www.youtube.com/watch?v=OkhP81Ac5Sc>

Youkali

*C'est presque au bout du monde
Ma barque vagabonde
Errant au gré de l'onde
M'y conduisit un jour
L'île est toute petite
Mais la fée qui l'habite
Gentiment nous invite
À en faire le tour*

*Youkali, c'est le pays de nos désirs
Youkali, c'est le bonheur, c'est le plaisir
Youkali, c'est la terre où l'on quitte tous les soucis
C'est dans notre nuit comme une éclaircie
L'étoile qu'on suit, c'est Youkali!*

*Youkali, c'est le respect de tous les vœux échangés
Youkali, c'est le pays des beaux amours partagés
C'est l'espérance qui est au cœur de tous les humains*

La délivrance que nous attendons tous pour demain

*Youkali, c'est le pays de nos désirs
Youkali, c'est le bonheur, c'est le plaisir*

*Mais c'est un rêve, une folie
Il n'y a pas de Youkali!
Mais c'est un rêve, une folie
Il n'y a pas de Youkali!*

*Et la vie nous entraîne
Lassante, quotidienne
Mais la pauvre âme humaine
Cherchant partout l'oubli
A, pour quitter la terre
Su trouver le mystère
Où nos rêves se terrent
En quelque Youkali*

*Youkali, c'est le pays de nos désirs
Youkali, c'est le bonheur, c'est le plaisir
Youkali, c'est la terre où l'on quitte tous les soucis
C'est dans notre nuit comme une éclaircie
L'étoile qu'on suit, c'est Youkali!*

*Mais c'est un rêve, une folie
Il n'y a pas de Youkali!
Mais c'est un rêve, une folie
Il n'y a pas de Youkali!*

Paroles : Roger Fernay.
Musique : Kurt Weill.